a Monsieur

monsieur Roques conseiller ecclesiastiq: de Mgr le landgrave

a fridericsdorff

pays de hesse hombourg

par francfort sur mein

Ce 16 décembre 1752.

On ne peut être plus sensible que je le suis Monsieur à tous vos soins obligeants. Il est bien étrange que Mr. de la Baumelle ait voulu pour trois ducats, s'attirer une affaire si désagreable, et si peu digne d'un honnête homme. J'ai déja eu l'honneur de vous dire que les Libraires sont en possession de contrefaire les ouvrages des gens de Lettres, et de leur ravir le fruit de leurs travaux; mais qu'un homme de Lettres contrefassa un livre dont un Libraire a le privilége, et ait encor l'imprudence absurde de contrefaire une mauvaise edition furtive dans le tems que mon Libraire en donne une bonne; que sur cette mauvaise edition furtive il se hate de faire des remarques pour trois ducats sans savoir si les objets de ces remarques se trouveront dans la seule edition que j'aprouve, et dont j'ai fait présent à mon Libraire Conrad Walther; c'est un procedé Monsieur dont je vous laisse le juge. Je vous prie Monsieur de vouloir bien me faire tenir par les chariots de poste de francfort à Berlin le livre de la Baumelle intitulé *mes pensées* que le magistrat de francfort a fait à la verité saisir, mais dont il reste dites vous quelques exemplaires. Il n'y a qu'à marquer le prix du Livre sur le paquet en toile cirée. Je le paierai avec le port selon l'usage.

et le maitre des chariots de poste vous en tiendra compte.
Si vous avez quelques ordres à me donner pour Berlin, je les exécuterai avec le même zèle et la même fidelité que je suis, Monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

Voltaire

P. S. J'oubliais de vous dire que les Lettres de madame de maintenon ont été volées à Mr. de Margency ecuier de Mr. le maréchal de Noailles, neveu de madame de maintenon, cela fait beaucoup de bruit à Paris.